

Corine Pelluchon

La démocratie à réinventer

Conférence publique

Avenue de Cour 33
Lausanne
Salle C33-312
Jeudi 15 janvier 2015,
17h30 à 19h30

La démocratie à réinventer : transformations culturelles et institutionnelles et apport de l'anthropologie phénoménologique à la création imaginaire

Université de Lausanne
Haute école pédagogique du canton de Vaud

Corine Pelluchon, Université de Franche-Comté

**Jedi 15 janvier 2015,
17h30 - 19h30**

Salle C33-312 - Entrée libre
Renseignements: pierre.statius@hepl.ch

Cette conférence présentera quelques-unes des idées développées dans un ouvrage à paraître le 8 janvier 2015 aux éditions du Seuil : Les Nourritures. Philosophie du corps politique. Le point de départ de la réflexion qui comporte un volet politique et un volet ontologique est la difficulté du libéralisme politique et de la démocratie représentative à répondre de manière efficace aux enjeux environnementaux et à faire de l'amélioration de la condition animale une finalité du politique, à côté des autres finalités classiquement dévolues à l'État, comme la sécurité, la conciliation des libertés et des intérêts individuels et la réduction des inégalités. Il s'agira de voir quelles transformations institutionnelles et culturelles, liées aux représentations du pouvoir, sont possibles et surtout quelle est la contribution spécifique de l'anthropologie phénoménologique à cette interrogation constructive sur la démocratie. Aussi insisterons-nous sur quelques existentiels mis au jour par une phénoménologie des nourritures qui est une philosophie du « vivre de » et une éco-phénoménologie. Non seulement la prise au sérieux de la corporéité du sujet et de la matérialité de l'existence conduit à articuler l'écologie et l'existence en dépassant le dualisme nature/culture et en faisant de notre rapport aux nourritures et de notre habitation de la terre le lieu de l'éthique et de la justice, mais, de plus, le problème politique n'est plus défini de la même façon à partir du moment où le fondement du contrat social n'est plus l'agent moral individuel pensé comme liberté, mais un être incarné qui vit de, est né, et est relié, dans ses actes quotidiens, en particulier quand il mange, aux autres hommes, présents, passés et futurs et aux autres vivants. Nous esquisserons les contours d'une théorie de la justice pensée comme partage des nourritures et préciserons les raisons pour lesquelles l'artificialisme du contrat est repris dans un contexte différent de celui de Hobbes et de Rawls.



UNIL | Université de Lausanne



Haute école pédagogique
Avenue de Cour 33
CH-1014 Lausanne

www.hepl.ch